

6 - Quelle place pour les enseignants-chercheurs

Paris - Publié le jeudi 8 septembre 2016 à 21 h 53 - Article dossier n° 75861
Imprimé par Anne Aubert pour son seul usage (ab. n° 17872)

Des enseignants-chercheurs sont-ils impliqués dans votre réponse en cours d'élaboration (ingénierie de formation, formateur, etc.) ?

Université de Cergy

François Germinet, Président

« Bien sûr, les enseignants-chercheurs sont impliqués, comment faire autrement ? Leur expertise, issue du savoir développé par leurs recherches, est la clé de voute du système. C'est cette expertise qui fait déjà la différence sur le marché, et demain encore plus. Les enseignants produisent les savoirs et favorisent par leurs enseignements le développement des compétences nécessaires.

« Leur expertise, issue du savoir développé par leurs recherches, est la clé de voute du système »

A partir de cette expertise, la direction du développement de l'université de Cergy-Pontoise assure alors la cohérence de l'offre (technique et financière), le développement commercial, la relation globale avec l'entreprise et le suivi des projets, dans une approche de transfert des savoirs, dans le même esprit que le transfert technologique. »

Université Paris Sorbonne / UPMC

Marianne Schilling, directrice du service formation continue (Université Paris Sorbonne)

« Oui, c'est indispensable : rien ne serait possible sans eux. »

Nathalie Drach-Temam, VP formation et insertion professionnelle (UPMC)

« Oui, et c'est l'objectif, mettre l'enseignant-chercheur au cœur du dispositif. Le profil de recrutement de l'enseignant-chercheur atteste de cet engagement. »

Université de Strasbourg

Thierry Vandamme, VP délégué Formation tout au long de la vie, et Marc Poncin, directeur du service formation continue

« Les enseignants-chercheurs sont au cœur du système : tous les contenus sont validés par un responsable scientifique, de même que la production de chaque contenu est gérée par un enseignant-chercheur. Le service formation continue se charge du reste : commercial, juridique, finance... »

Comue Université de Lyon

Alain Asquin, coordonnateur expérimentation AMI FC pour l'Université de Lyon et VP entrepreneuriat et expérimentations de l'Université Jean Moulin Lyon 3

« L'équipe projet AMI FC de l'Université de Lyon est mixte. Elle combine des enseignants-chercheurs avec des mandats politiques et des membres responsables de services de FC.

J'ai l'expérience de ces modes d'organisation par projet dans ma propre université et c'est une démarche particulièrement efficace par la complémentarité de nos profils. C'est important sur des sujets comme la FC où se combinent des questions très techniques avec des logiques métiers.

Au-delà de cette équipe pilote, nous avons incité l'ensemble des acteurs de la FC du site universitaire à se mobiliser et à s'associer à la démarche au travers de groupes thématiques.

La réunion de lancement de cette communauté étendue nous a posé quelques difficultés... pour trouver une salle assez grande. Nous sommes une quarantaine de personnes impliquées dans les différents thèmes. »

Université de Bretagne Occidentale

Abdeslam Mamoune, VP FTLV en charge de la CFVU et directeur du service commun de formation continue

« 80 % des enseignants-chercheurs de l'UBO ont une action dans le domaine de la FC. Ils sont donc très impliqués dans les groupes de travail autour de la santé et du maritime que nous avons mis en place dans le cadre de l'AMI. »

Association Toulouse Tech (INP Toulouse, Insa Toulouse, ENI Tarbes)


Olivier Delahaye, directeur de Toulouse Tech formation professionnelle

« Les enseignants-chercheurs de nos écoles ont toujours été attachés à la formation continue. Mais les exigences multiples en recherche notamment, impactent directement leur disponibilité.

Bien sûr, être retenu dans le cadre de l'AMI nous a apporté plus de visibilité et de reconnaissance. Cela va être un nouveau facteur pour créer une nouvelle dynamique et une nouvelle motivation pour les enseignants-chercheurs. »

Olivier Simonin, président, INP Toulouse

« La formation continue n'est pas encore perçue comme une mission prioritaire des enseignants-chercheurs, même si dans nos écoles, la proximité avec le monde socio-économique tend à favoriser cette approche. Pour réussir notre développement dans ce secteur, il est donc important qu'il y ait un changement de culture.

 *Nous pouvons faire appel à des intervenants extérieurs*

En revanche, la formation continue n'a pas besoin de se faire uniquement avec les enseignants-chercheurs. S'il est important qu'ils soient présents dans le processus d'ingénierie de formation, notamment pour s'assurer de la

qualité, nous pouvons faire appel à des intervenants extérieurs, professionnels, comme nous avons déjà l'habitude de le faire en formation initiale ».

Université de La Rochelle

Frédéric Rousseaux, VP formation et vie universitaire

Elise Lamare-Violet, directrice de la Maison de la Réussite

« Les enseignants-chercheurs jouent complètement le jeu en étant pro-actifs, tant dans la construction de l'offre, que dans le montage de projet. »

Université d'Angers

Thierry Latouche, directeur de la formation continue

« Le projet initié par le ministère a été très fédérateur en interne. Pour revenir à l'exemple du 'big data', les enseignants-chercheurs des différentes composantes de l'UA et au regard des secteurs cités précédemment, sont impliqués dans la définition de la nouvelle offre. »

Comue PSL associée à Paris-Dauphine

Sébastien Duizabo, directeur de la formation continue, Université Paris-Dauphine

« Tous nos cursus sont pilotés par des enseignants-chercheurs qui sont par ailleurs à l'origine de leur conception.

A ce jour, ce sont près de la moitié des enseignants-chercheurs de Dauphine qui sont engagés dans des actions de formation continue. »

Comue Paris Est (Upec et Upem)

Yann Bassaglia, VP CFVU et Delphine Adam, directrice de la formation continue (Upec)

« Les enseignants-chercheurs, au travers de leurs travaux de recherche, représentent le cœur et la force de l'Université. Ainsi, ils sont systématiquement associés à la construction de l'offre de formation, qu'elle soit proposée par l'université ou réponde à une demande d'entreprise. Leur expertise et leurs compétences sont garantes de la qualité de nos formations.

Nous avons effectivement le sentiment qu'une dynamique se met en place : les enseignants-chercheurs sont plus intéressés que jamais par la formation continue, plus proactifs également.

Nous avons le privilège de bénéficier de l'accompagnement de Jacques Tardif, expert québécois de l'approche par compétences, qui aide l'entrée des enseignants-chercheurs. L'approche par compétence facilite la lecture de nos diplômes sous un angle FC et nous permet, par exemple, de définir les modules que nous évoquions. »

Frédéric Toumazet, VP en charge des partenariats et de la professionnalisation, et Aïni Hannachi, DGSA (Upem)

« Bien sûr ! A l'Upem, le monde de l'entreprise et de ses besoins n'est pas une découverte pour les enseignants-chercheurs ; et c'est donc tout naturellement qu'ils sont fortement impliqués dans la modularisation des enseignements, l'idée étant de rendre possible une 'vente à la découpe' de nos diplômes. »